

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Devant Dieu, nous sommes devant un mystère, mais un mystère qui agit en nous, tout en nous laissant libre.

Cher Mgr, cher Frères et Sœurs,

Théologie apophatique (négative) et cataphatique (positive ou affirmative) :

Nous n'avons pas peur d'affirmer que Dieu est accessible et inaccessible, connaissable et inconnaissable, visible et invisible.

Accessible et inaccessible.

Dieu est inaccessible. Le Seigneur ne dit-il pas à Moïse: « Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée ». (Ex 19, 9)

Dieu est accessible: ne parle-t-il pas avec Moïse? Dieu est proche de nous, il s'intéresse à chacun de nous.

Connaissable et inconnaissable.

Dieu est inconnaissable. ne dit-il pas à Moïse : « Je suis celui qui suis » (Ex 3,14) ? Expression qui signifie que nous ne pouvons pas L'appréhender, Le comprendre : Dieu est totalement transcendant en son essence, dans ce qu'Il est (l'essence provient du mot « être »).

Dieu est connaissable. Jésus ne dit-il pas « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père » (Jn 8, 19). Dieu veut que nous le connaissions.

Visible et invisible.

Dieu est invisible. Ne dit-il pas à Moïse : « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre » (Ex 33, 20).

Dieu est visible. Jésus ne dit-il pas : « Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Le Christ s'est fait chair, pour que nous voyons Dieu.

On pourrait continuer.

Des réalités qui s'expriment dans notre foi :

Ces réalités, ces oppositions, ces apparentes contradictions sont à la base de notre vie chrétienne, de notre foi en Dieu, de notre vie en Christ, de notre immersion dans l'Esprit Saint.

Les formulations positives nous font progresser dans notre relation à Dieu car elle nous apporte une certaine connaissance. Mais elles sont imprécises pour connaître Dieu qui est au-delà de toute existence et de tout qualificatif. Elles nous enferment dans une relation réductrice, limitée et imparfaite avec Dieu: elles restent en deçà de Dieu dans son essence.

Dire « Dieu est grand, Dieu est beau » ne dit rien de notre relation à Dieu, ne permet pas d'approcher Dieu ou de se sentir proche de Lui, de Le connaître.

Les formulations négatives développent notre prise de conscience, attisent notre réflexion car elles alimentent notre désir de connaissance. Mais elles sont imparfaites aussi car restent en deçà de toute expression de la transcendance de Dieu. Toutefois, elles nous laissent libres et nous ouvrent à la rencontre avec Dieu, à l'accueil de sa Grâce.

[Saint Jean Damascène résume cette complémentarité de la théologie positive et négative et le paradoxe de notre foi en disant que: la seule chose que nous pouvons comprendre de Dieu, c'est son infinité et son incompréhensibilité¹. Dans un autre contexte, Maurice Clavel utilise une expression plus lapidaire : Dieu est Dieu, nom de dieu! soulignant l'affadissement d'une théologie positive devenue réductrice.]

Quelle relation avec Dieu ?

Mais à quoi correspondent ces formulations, en quoi nous aident-elles dans notre foi et dans notre vie? De quelle relation avec Dieu sont-elles les signes et les prémices?

Dans la continuité des pères grecs, Saint Grégoire Palamas décrit cette relation entre Dieu et les hommes en parlant des énergies divines et de la participation en Dieu. Il souligne, en cela, l'infinie proximité de Dieu avec les hommes.

L'Annonciation

L'évangile de l'Annonciation à Marie que nous venons de lire nous fournit un exemple.

La Vierge Marie vivait dans le Seigneur avec une foi profonde, fruit à la fois de la purification successive de ses ascendants et de sa propre purification². Elle participe à la vie divine et sa participation devient pleine et totale lorsqu'elle dit à l'ange « qu'il soit fait selon ta parole ».

Elle participe à l'économie du salut : Jésus nous sauve car Marie a dit : « oui ». Liturgiquement, cela s'entend car c'est la seule sainte à qui on dit « Sauve-nous ». Aux autres saints, on dit : « Intercède pour nous ».

Retenons aussi qu'en la Vierge Marie, c'est toute l'humanité qui s'est suffisamment purifiée, pour être prête à recevoir le Fils de Dieu. Même si individuellement nous ne contribuons pas à l'économie du salut comme Marie, chacun de nous est invité à être participant à la nature divine.

¹ De fide orthodoxa cité par V. Lossky « essai sur la théologie mystique de l'église d'orient »

² St Grégoire de Palamas, homélie cité par V. Lossky « essai sur la théologie mystique de l'église d'orient »

Notons aussi que l'évangile dit : « La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ». L'ombre est l'une des manifestations des énergies divines. C'est la grâce qui descend sur Marie en ce jour de l'Annonciation.

Bien d'autres manifestations des énergies divines révèlent la présence de Dieu dans notre vie :

- le buisson ardent (Ex. 3:2) et la gloire de Dieu qui couvre le mont Sinai (Ex. 24, 16)
- la gloire de l'Eternel, sous forme de nuée, qui remplissait la maison de l'Eternel (1 R 8, 10-11)
- le nuage et la colonne de feu dans le désert (Ex 13, 21)
- le feu qui descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, lors de la dédicace du temple (2 Ch 7, 1)
- la lumière aveuglant Saul (Ac 9, 3-4)
- La lumière créée lors de la transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ au mont Thabor avec Pierre, Jacques et Jean (Mt 17)

Une spécificité de l'église d'orient.

La théologie occidentale parle de ces éléments comme des objets ou des effets créés, qui ne sont alors que des intermédiaires entre Dieu et l'être humain.

La théologie orthodoxe, via Saint Grégoire de Palamas, va plus loin en parlant d'énergies divines, termes utilisés pour parler du mouvement, de l'élan, des actions créatrices de Dieu. Ce sont des éléments indissociables de Dieu (et non des émanations ou des créations) comme les rayons sont indissociables du soleil, sans pour autant être le soleil. Tout cela révèle encore plus la proximité de Dieu avec l'être humain et son mode d'action.

La grâce de Dieu qui descend sur nous pour que nous élevions vers Dieu.

Selon Saint Grégoire, les pécheurs restent confinés dans leur péché, dans leur nature de pécheur. Ceux qui participent à la vie divine sont ceux qui progressent dans la foi et la pureté.

Seule la Vierge Marie et les saints participent à la vie divine. Mais nous sommes tous appelés à cette participation, à cette déification. Le but de la vie Chrétienne est cette déification, cette élévation au ciel qui est un retour auprès de Dieu, un renouvellement pour être véritablement et pleinement à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Saint Séraphin de Sarov, lui qui resplendissait de la lumière divine devant Motovilov, ne dit pas autre chose quand il dit que le but de la vie chrétienne est d'accueillir les dons du Saint Esprit. car c'est pour notre élévation.

Nous fêtons l'Annonciation. C'est la grâce qui descend sur la Vierge Marie car Marie a dit « qu'il soit fait selon ta parole ». Mais c'est aussi le jour où la grâce vient sur l'humanité car l'humanité est prête à se tourner vers Dieu.

Cette grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est ce que cherchent les hésychastes qui disent la prière de Jésus. Elle peut aussi venir sur nous si nous disons oui à Dieu, oui à cette possibilité de déification, à cette participation à la nature divine par la prière.

Dieu est accessible, visible, connaissable par Jésus-Christ et cela doit nous remplir de joie. Dieu est inaccessible, invisible, inconnaissable et cela doit nous rendre, non pas triste, mais humble.

Alors, de même que Marie a été recouverte par la nuée de Dieu et par sa gloire suite à son *FIAT*, de même que les apôtres ont été témoins de la lumière créée de Dieu pour avoir suivi le Christ; de même que Saint Silouane a vu la lumière du Christ, il nous est possible de voir cette même lumière créée de Dieu, de voir Dieu agir par ses énergies divines, d'être participant à la vie divine si, nous avons un esprit d'intégrité, d'humilité, de patience, et d'amour, si nous faisons de notre vie une prière hésychaste.

Amen

Père André